

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2018**

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/4 à la page 4/4.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

A. Texte littéraire : dans cet extrait, le personnage assiste à un incendie de forêt.

Le cri de l'acacia.

*J'ai planté des arbres. J'ai attendu qu'ils poussent.
Puis je les ai coupés pour construire ma maison.
Et j'en ai planté d'autres pour mes enfants...*
[Roger Talamona]¹

5

Il les entend frémir, gémir et hurler les grands niaoulis qui craquent et s'embrasent en foyers d'étincelles bleues et vertes, en flambées brusques, infernales, dans un ciel sombre de poussières grises, de fumées brunes.

Trop tard, songe-t-il, en tremblant de rage contre lui, contre les autres, trop tard !

10

Parce qu'il sait la souffrance intime des arbres, leur peur immémoriale du feu, il endure dans sa chair sa propre impuissance à les secourir. Il n'a pas besoin d'être proche pour voir les spectres noirs et grillés tendre leurs bras calcinés, pour distinguer les survivants immolés, abandonnés à leur sort, accrochés à leur terre de schiste et de glaise, déclinant la fuite impossible jusque dans les plus petites racines, les troncs plus ancrés qu'immobiles, tremblant de toute leur chevelure hirsute² de feuilles vives dans l'onde de chaleur, redoutant le contact de ce tapis de langues ardentes qui court la savane : or rouge poussé par le vent d'ouest et sa folle vigueur.

15

Ils prient les arbres, ils prient pour que tout s'arrête, que le vent cesse surtout, que la pluie vienne ! Vite !

20

Ils prient ensemble dans un bruissement répété, religieux, en une plainte formidable.

Qui les entend, à part lui ?

Dans ce cauchemar d'implorations suppliées debout, il n'est qu'un homme égaré à la tête trop chaude, un pauvre hère³, un moine singulier qui lève les bras et s'offre aussi, se sacrifie.

25

Dans le même temps, douloureux d'émotions, il pense à ce qu'il faudrait faire... dès demain : sauver l'Amazonie et la plaine des gaïacs⁴, les forêts d'Indochine et le parc de la Rivière bleue, préserver toutes les espèces du monde et surtout le lantana⁵ ou le *tiare taratara*⁶, ouvrir des laboratoires dans chaque tribu, dans chaque village, éduquer l'enfance, nettoyer sans détruire, planter, n'utiliser le bois d'un arbre qu'en l'ayant remplacé par un autre, le remercier d'exister, d'être là pour permettre la vie.

30

Le feu s'arrêtera peut-être au bord de la route territoriale.

Il paraît que les glaces fondent en Arctique, que des océans sombres et profonds remplaceront les banquises [...].

35

Toutes les îles plates seront bientôt sous les eaux... Que deviendra Ouvéa ? Et les atolls du Pacifique ? Les hommes construiront-ils des bateaux comme Noé pour s'enfuir ? Les tribus deviendront-elles lacustres⁷ comme au premier âge ? Ou bien les survivants devront-ils s'entasser sur des hautes terres ? Sur des plateformes en mer ? Aux Banks⁸, des hommes abasourdis migrent déjà. Il pense à ses enfants, à ceux qu'il a mis au monde pour le pire ? Que feront-ils quand il n'y aura plus d'eau douce ?

40

Claudine Jacques, *Le Cri de l'acacia*, 2007.

¹ Roger Talamona milite pour l'utilisation du bois en Nouvelle-Calédonie comme source économique renouvelable.

² Hirsute : en désordre.

³ Hère : Homme très misérable, qui a une vie difficile.

⁴ Plaine des gaïacs : plaine située au sud de Koné dans la commune de Pouembout (Nouvelle-Calédonie).

⁵ Lantana : arbuste tropical à fleurs.

⁶ Tiare taratara : Bougainvillier.

⁷ Lacustres : qui vivent sur l'eau.

⁸ Les îles Banks sont un archipel du Vanuatu.

B. Image :



Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h 10)

Vos réponses seront lisibles, complètes et entièrement rédigées. Vous n'oublierez pas de mettre les citations entre guillemets. Vous sauterez une ligne entre chaque réponse.

Compréhension et compétences d'interprétation

1. « Le cri de l'acacia » : à la lumière de votre lecture, expliquez le titre. (3 points)
2. « les spectres noirs et grillés » (ligne 12) : quelle est la figure de style utilisée ? (2 points)
3. De la ligne 6 à la ligne 16, quel est le champ lexical utilisé ? Relevez six (6) mots ou expressions appartenant au champ lexical dans ces lignes. (4 points)
4. Que ressent le personnage face à ce spectacle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis du texte. (6 points)
5. Le personnage « pense à ce qu'il faudrait faire » (ligne 25) (6 points)
 - a) Recopiez les infinitifs des lignes 26 à 30 : Quel est le procédé stylistique utilisé ?
 - b) Pourquoi recourir à ce procédé stylistique ?
 - c) À votre tour, imaginez un groupe verbal qui pourrait compléter ce passage.

6. Expliquez le sens de la citation de Roger Talamona au début du texte, lignes 1 à 3. Quel lien peut-on faire entre cette citation et le texte ? (3 points)
7. L'affiche publicitaire (6 points) :
- Que ressentez-vous en la regardant ?
 - Quel message exprime-t-elle ?
 - Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre cette photographie et le texte de Claudine Jacques ? Développez votre réponse.

Grammaire et compétences linguistiques

8. « la peur **immémoriale** du feu » (ligne 10) (3 points)
- Décomposez le mot « immémoriale » en ces trois éléments et nommez-les.
 - Donnez son sens dans le texte.
9. Quel type de phrase domine à la fin du texte (lignes 34 à 39) ? (3 points)
D'après vous, quel est le but du narrateur et quel est l'effet produit sur le lecteur ?
10. « Il pense à ce qu'il faudrait faire » (ligne 25) : recopiez chacun des verbes conjugués de cette phrase et donnez, pour chacun d'eux, son temps et son mode. (4 points)
11. Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « il » par « **nous** » **et** en mettant les verbes conjugués au **futur de l'indicatif**. Ces deux modifications doivent être effectuées en même temps dans votre texte. Soulignez les modifications apportées. (10 points)

« Trop tard, songe-t-il, en tremblant de rage contre lui, contre les autres, trop tard ! Parce qu'il sait la souffrance intime des arbres, leur peur immémoriale du feu, il endure dans sa chair sa propre impuissance à les secourir. Il n'a pas besoin d'être proche pour voir les spectres noirs et grillés tendre leurs bras calcinés. » (lignes 9 à 12)